

Extrait du banc d'essai des **Acapella VIOLON** (26000 €)
Enjoy The Music (octobre 2002), par Tony Maresch



Dissection d'une enceinte :

Le tweeter ionique

Ce sont, sans aucun doute, les plus beaux tweeters que j'ai jamais entendus de ma vie. Ils sont transparents et articulés et je n'en ai entendu aucun autre ayant une réponse aussi étendue. On admet généralement que l'oreille humaine ne perçoit pas les fréquences au-delà de 20 kHz (en fait, la plupart d'entre nous n'entendons même pas aussi haut). Malgré cela, il est indéniable que leur réponse au-delà des 40 kHz est en cause dans le rendu cristallin et la délicatesse des aigus. Acapella attribue la sonorité exceptionnelle du tweeter ionique à l'absence totale de masse en mouvement qui a pour conséquences de meilleures capacités sur les transitoires et un parfait respect de la phase. Il n'y a effectivement ni distorsion harmonique ni distorsion transitoire. L'écoute d'un seul extrait musical interprété avec autant d'agilité et de droiture rend caduques les discussions académiques. A l'instar du tableau de maître dont l'intention est de mener à la contemplation, et qui laisse dans un état troublant, entre grâce et réserve pudique devant tant de maestria.



Les tweeters ioniques sont couplés à des pavillons. Il appartient aux auditeurs de trouver le placement idéal des enceintes qui apportera le juste équilibre entre précision et scène sonore (la notice très claire vous y aidera). La bonification supplémentaire du réglage du gain du tweeter permettra de corriger l'équilibre tonal si la pièce l'exige. Les Acapella Violon sont très simples à mettre en œuvre, et leur aptitude à transformer le strident en douceur avec autant de finesse m'a émerveillé.



Le médium à pavillon

Je dois avouer n'avoir jamais été fan des pavillons jusqu'à entendre ceux d'Acapella. J'apprécie vraiment leur dynamique, et c'est une des caractéristiques de la musique en direct les plus difficiles à reproduire sur un système hi-fi. J'ai aussi apprécié leur sensibilité élevée permettant l'utilisation d'amplificateurs de faible puissance et dont les circuits sont habituellement plus simples (ce qui en théorie respecte davantage le signal). Bon nombre de systèmes à pavillons font chuter trop brutalement les hautes fréquences. A l'opposé, l'association du médium à pavillon au tweeter ionique est la réponse absolue à ce problème, « The Final Touch » d'un concept global bien pensé. Le magnifique pavillon évasé ne génère aucune des toniques désagréables habituellement inhérentes aux pavillons ; rien de nasillard, rien que du beau son, bien propre. Tout est présent ! La dynamique sans effort, sans crispation, l'ouverture de la scène sonore, une image tout en profondeur, si magnifiquement aérée.



L'interprétation de Georgia On My Mind par Jacintha (extrait de *Here's to Ben*) met en scène une voix sensuelle et un saxophone avec un équilibre époustouflant entre précision, respiration, et délicate extinction des notes. On peut entendre la colonne d'air de la chanteuse. Domnerius interprétant *Antiphone Blues* remplit la pièce d'une musique enivrante ; quelle magnifique avant-scène et quel paysage musical !

Le woofer

Après 14 jours de rodage, le woofer joua son rôle avec dynamique et rapidité. Il n'est pas facile à un woofer de s'adapter à la rapidité des pavillons et à un tel tweeter. Malgré cela, je n'ai pas entendu de transition entre les deux haut-parleurs : la fin du woofer et le début du médium à pavillon. J'ai entendu un système cohérent, d'une seule voix. Je présume que la taille inaccoutumée de l'enceinte pour un woofer de cette dimension a été décidée dans le but d'abaisser le coefficient d'amortissement du haut-parleur dans l'enceinte. Il en résulte une réponse ferme et rapide. L'association a été exceptionnelle avec le Sim audio Moon W10 comme avec l'Audio Research M 300 Mk II. Les enceintes donnèrent des résultats fantastiques avec des amplificateurs de moindre puissance, même avec des 300B, mais avec une réponse moins tenue dans le grave. Ce qui n'est pas, et de loin, un facteur rédhibitoire ; une simple affaire de synergie et de goût.



La plupart des audiophiles sont prêts à céder une octave inférieure au bénéfice du reste de la bande passante ; et avec les Violon, ils obtiendront entière satisfaction. Ces woofers descendent très bas, mais chacun sait que les 300B ne contrôlent pas ces haut-parleurs comme le feraient des électroniques à transistors de forte puissance ou leurs homologues à tubes. Le constructeur recommande un minimum de 20 W par canal. J'ai entendu d'excellents résultats avec les amplis Manley 300B Neo Classic.

Tous ensemble

Comme nous l'avons dit plus haut, ces haut-parleurs très différents et exotiques fonctionnent d'une seule voix, sans laisser aucun des rejetons à la traîne. Il a dû falloir du temps et des efforts pour obtenir de telles transitions si imperceptibles entre les haut-parleurs. Pendant les essais, les Violon ont été alimentées par le Sim audio Moon W-10 et l'Audio Research M 300 MkII, révélant tour à tour différents aspects de leurs nombreuses qualités. De la précision et de la rapidité jusqu'à l'exubérance semblable à une montée d'adrénaline, à une présentation holographique riche, et d'une subtile douceur jusqu'à envelopper l'auditeur d'une nimbe douillette. L'écoute d'Anne-Sophie Mutter dans la *Fantaisie de Carmen* m'a fait fondre sur mon siège, tellement les violons étaient doux et la colophane de l'archet présente. Je ne me rappelle pas avoir entendu *Spanish Harlem* de Rebecca Pidgeon, une plage que je connais bien, avec autant de présence et de matière. Fixant pour moi de manière indélébile un nouveau standard de véracité.

Pour changer de style musical, Topsy et Mission Impossible de l'album *Going Places* de Joe Morello, a révélé une capacité dynamique hors normes, avec des aigus cristallins et des graves profonds et fermes. I Guess Showed Her - *Strong Persuader* - de Robert Crays se révéla être pure beauté dans sa vérité. De la musique Classique au Rock moderne, l'incroyable dynamique de ces enceintes est confondante. Les contrastes musicaux sont vivifiants.

Les Violon interprètent avec exactitude : au final, une enceinte qui s'adaptera facilement à un système déjà existant, exaltant les qualités des composants en amont.

Mon expérience en audio m'incite à penser que la plupart des enceintes de pointe s'expriment au mieux si et seulement si elles sont bien associées. Un mariage malheureux sera du plus médiocre effet. Rien de tout cela avec les Violon. Elles ont brillé dans chacune des combinaisons écoutées.

Parallèlement, on peut évoquer le mariage plus ou moins heureux entre telle enceinte et tel genre musical pour la plupart des enceintes. Les Violon ne sont pas sujets à ces limitations. De Mozart à Metallica et tout ce qu'il y a entre deux, ceux que vous aimez, vous les aimerez davantage sur les Violon.

Les Acapella Violon plairont sans aucun doute aux plus fortunés d'entre nous qui pourront les entendre et plus encore, une fois chez eux, sur leur système de prédilection.

Tony MARESCH